



Valentine NAVÉREAU, CA21

L'élevage **bovin viande**



L'élevage bovin viande

2024 : Une année techniquement compliquée à apprivoiser

L'élevage allaitant est fortement perturbé par une météo capricieuse tout au long de l'année. Les éleveurs doivent faire face à des difficultés d'accès aux parcelles et réadapter leur conduite autour de la gestion des prairies et du pâturage. Dans la plupart des cas, la mise à l'herbe des animaux est repoussée de deux à quatre semaines. Les périodes de beau temps se faisant rares, de nombreux éleveurs réorientent leurs surfaces destinées à la production de foin vers de l'enrubanné, parfois de moindre qualité. En outre, les conditions météorologiques contribuent fortement au développement des parasites impactant l'état corporel et sanitaire des animaux.

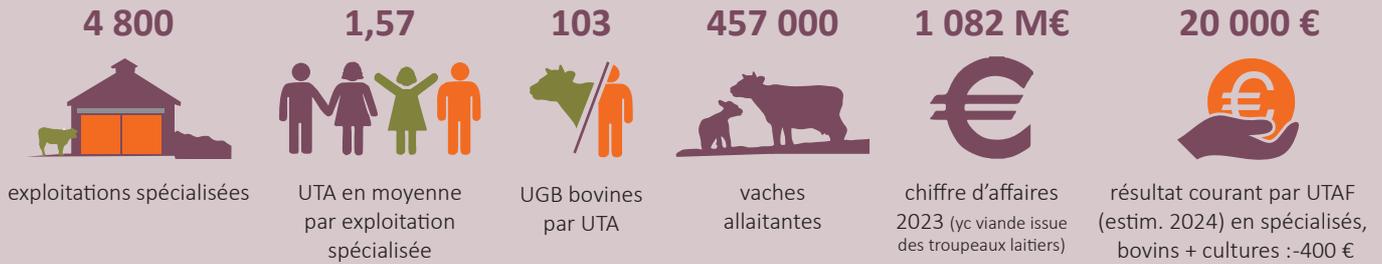
Exceptionnellement, les foins et les moissons se déroulent simultanément, perturbant la gestion des chantiers sur les exploitations.

Les éleveurs sont confrontés à la complexification des protocoles sanitaires en fin d'été à cause de la propagation de la Fièvre Catarrhale Ovine (sérotypes 3 et 8).

Toutefois, la pénurie de viande bovine sur le marché européen entraîne une nouvelle hausse des cours pour toutes les catégories d'animaux. Mais les prix soutenus ne suffisent pas à compenser la hausse de certaines charges (mécanisation, entretien de matériel, fermages, amortissements), occasionnant une nouvelle baisse des résultats économiques dans la continuité de 2023.



Les chiffres de la filière



Sources : Agreste - RA 2020, SAA 2024, Compte provisoire de l'agriculture 2023 / Cerfrance

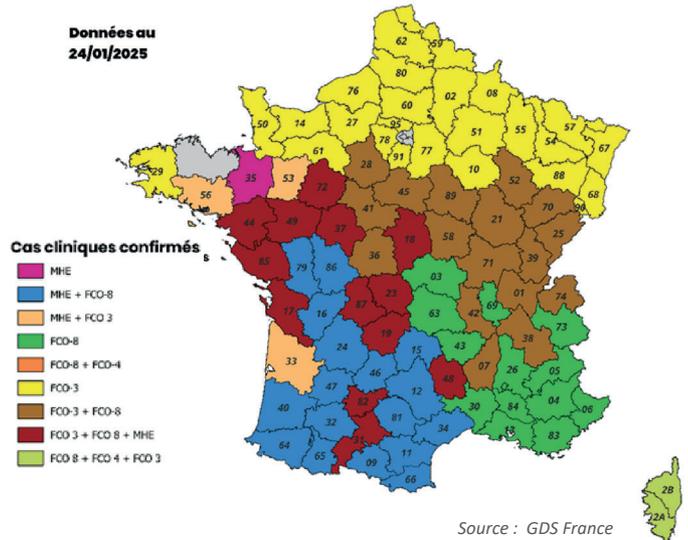
Une année impactée par des crises sanitaires...

Les élevages de la région sont touchés par les différentes vagues de Fièvre Catarrhale Ovine (FCO) dès l'été. Les protocoles sanitaires s'alourdissent au moment des sorties des animaux maigres et engendrent des retards de ventes. Une baisse de la productivité et de la fertilité est constatée sur les élevages contaminés. De plus, la zone régulée de la Maladie Hémorragique Epizootique (MHE) s'étend, au cours de l'année, à la Nièvre, l'Yonne, l'ouest de la Saône-et-Loire et de la Côte-d'Or.

... qui relance la décapitalisation

Après un ralentissement en 2023, la décapitalisation s'accélère de nouveau sur le dernier trimestre 2024 avec la baisse des vêlages et du nombre de génisses entrées en production au second semestre. Elle est liée à l'augmentation du parasitisme, à la consommation de fourrages de mauvaise qualité et à la propagation des maladies vectorielles qui affectent la fertilité des animaux. La hausse des avortements et de la mortalité des veaux sur le second semestre provoque la réforme d'un plus grand nombre de vaches.

Carte épidémiologique FCO - MHE



Un manque de disponibilité qui encourage la hausse des prix

Pour la 4^{ème} année consécutive, les prix des animaux issus du cheptel allaitant augmentent. La cotation de la vache R est de 5,51 €/kg de carcasse en moyenne en 2024 quand celle de la vache U dépasse la barre des 6 €/kg de carcasse. Côté mâle, la volonté de renationaliser l'engraissement pèse légèrement sur les prix au printemps. Toutefois, l'appel d'air sur le marché européen dope les prix du Jeune Bovin (JB) en fin d'année. Ainsi, le JB U passe de 5,44 €/kg de carcasse en janvier à 5,85 €/kg en décembre et le prix du brouillard augmente de manière continue pour dépasser les 4 €/kg en fin d'année.

Nombre de naissances et ratio mortalité / naissance bovins viande moins d'un mois en BFC 2023 et 2024

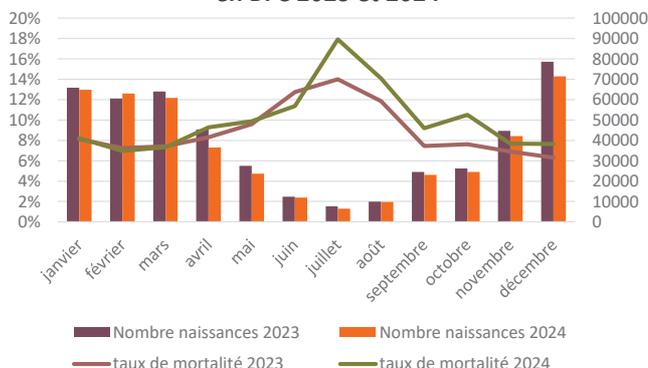
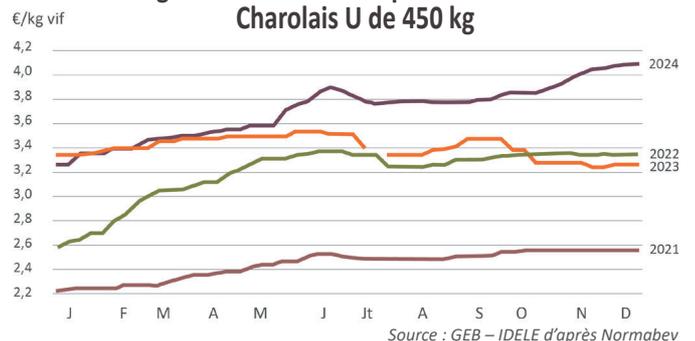


Figure 2 : Évolution du prix du brouillard Charolais U de 450 kg



Nouvelle aide à l'engraissement du Conseil régional de BFC ouverte en 2024

<https://www.bourgognefranche-comte.fr/node/3948>





Bovins viande (échantillon Cerfrance)

954 exploitations

+ 3 / 4 des élevages spécialisés :
171 ha - 1,43 UTA dont 0,14 salarié - 98 vêlages

+ 2 / 3 des élevages ne produisent que du maigre
L'engraissement concerne surtout les femelles.

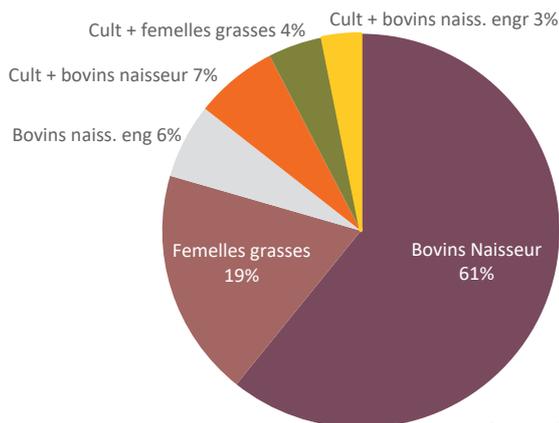
484 135 € capital d'exploitation / UTAF en 2024
chez les spécialisés, 681 624 € chez les polyculteurs

20 000 € de résultat courant / UTAF 2024 pour les exploita-
tions spécialisées, - 400 € pour les polyculteurs-éleveurs



Cerfrance

Orientation des exploitations : une majorité de naisseurs spécialisés

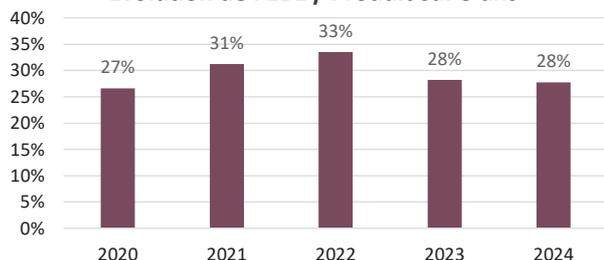


Source : Cerfrance

La rentabilité se maintient en bovins viande spécialisés

Le ratio EBE / Produit connaît une progression régulière jusqu'à atteindre son maximum de 33 % en 2022, traduisant une amélioration de la rentabilité : les exploitations dégagent alors une part plus importante de richesse par rapport à leur chiffre d'affaires. En 2023, ce ratio diminue, principalement sous l'effet de la hausse des charges, et se stabilise en 2024 autour de 28 %.

Evolution de l'EBE / Produit sur 5 ans



Source : Cerfrance

Une dégradation du résultat après le resserrement du ciseau produits-charges

Après les années 2021 et 2022 aux résultats courants importants, en particulier pour les polyculteurs-éleveurs, la tendance s'inverse en 2023 avec des charges en nette augmentation. Cette dynamique se confirme en 2024 avec une hausse des prix qui n'absorbe qu'en partie l'augmentation des charges. Les résultats des polyculteurs-éleveurs sont fortement pénalisés par de mauvaises moissons, les bons résultats de l'atelier bovins viande ne limitant que partiellement la chute. Le résultat courant par UTAF poursuit ainsi sa baisse pour atteindre -400 € (contre 17 500 € en 2023).

Pour les bovins spécialisés, le résultat courant s'élève à 20 000 € / UTAF, en recul de 12 % par rapport à 2023, mais supérieur à la période 2016-2020.

Les résultats baissent mais restent supérieurs à la moyenne décennale, pour les bovins spécialisés

Évolution du résultat courant / UTAF (€ constants)



Source : Cerfrance

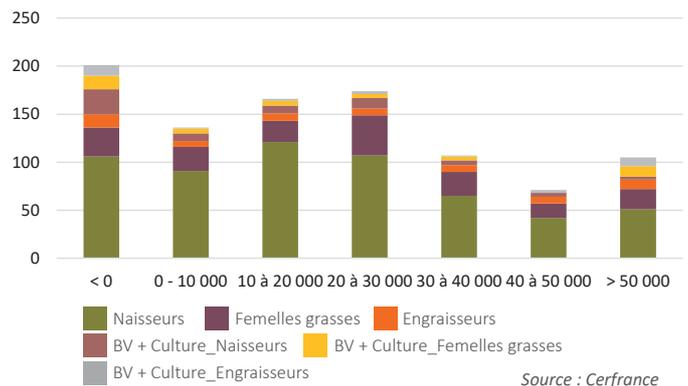
Des exploitations plus solides financièrement

La part d'exploitations en risque financier moyen à élevé, a tendance à diminuer en 2024 par comparaison avec 2023. Ainsi les exploitations sont globalement plus solides financièrement malgré un léger recul de la part des exploitations à risque nul. Avec la bonne conjoncture des prix des animaux, la part des exploitations en bovins spécialisés à haut risque financier se réduit pour se rapprocher de celle des polyculteurs-éleveurs.

Les résultats sont très dispersés, quel que soit le système considéré, démontrant que la cohérence dans la conduite de l'entreprise est bien plus importante pour arriver à de bons résultats que le choix du système lui-même.

Une grande variabilité de résultats

Nombre d'exploitations par classe de résultat courant / UTAF (€)



Source : Cerfrance

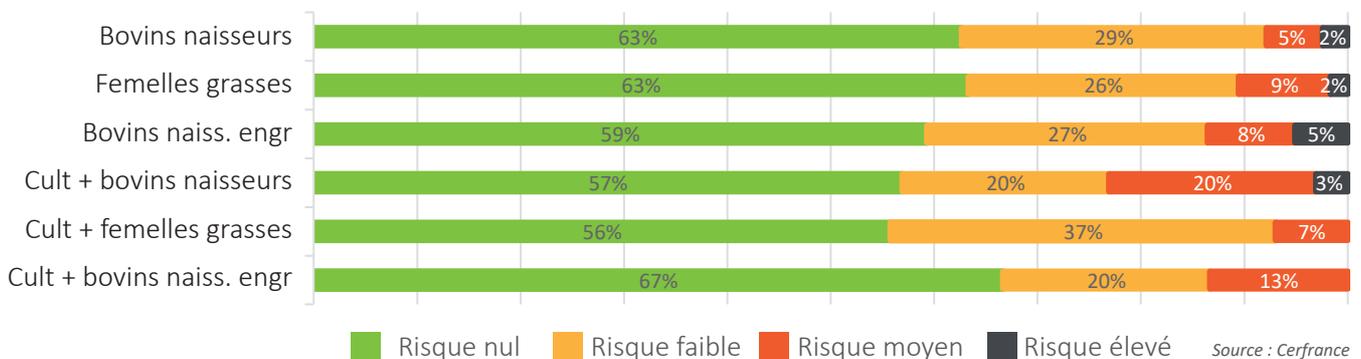


Cerfrance

Comparaison par rapport à 2023...

La part d'exploitations déficitaires est en hausse par rapport à 2023 (+ 14 %), et ce, quel que soit le système. 50 % des exploitations (+7 % / 2023) ont un résultat courant compris entre 0 et 30 000 € / UTAF, tandis que seulement 35 % (soit - 15 % / 2023) des exploitations ont des revenus supérieurs à 30 000 € / UTAF.

Niveau de risque financier des systèmes en bovins allaitants



Source : Cerfrance

Voir page 98 "Méthodologie Cerfrance de calcul de la santé financière des exploitations agricoles "



Valentine NAVEREAU, CA21

Les capitaux d'exploitation continuent d'augmenter

En deux ans, les capitaux des éleveurs bovins spécialisés augmentent de 25 % et ceux des polyculteurs-éleveurs de 38 %. Cette hausse, sans doute due à une meilleure situation des exploitations et à l'augmentation de la valeur du cheptel leur permettant d'investir, est à surveiller, notamment pour les exploitations qui seront à céder dans les années à venir.

ZOOM

L'AFTER COW : UNE NOUVELLE APPROCHE DU COLLECTIF

En 2024, deux conseillères de la Chambre d'agriculture de Côte-d'Or imaginent et proposent un nouveau rendez-vous pour les éleveurs : l'After Cow. Le principe est simple : proposer aux jeunes éleveurs installés et futurs installés un lieu de dialogue convivial. Le groupe se retrouve tous les mois pour un « after work » de deux heures en soirée pour échanger sur leurs problèmes et accomplissements du moment.

Quelques exemples de thèmes abordés

- S'organiser dans son travail pour une meilleure efficacité
- Apprendre à communiquer avec ses associés, partenaires et son entourage
- Gérer son temps de travail entre vie professionnelle et personnelle

Pourquoi ce nouveau rendez-vous ?

Ce projet émerge car certains jeunes éleveurs se retrouvent isolés sur leur ferme, parfois dans des contextes de conflits familiaux, sans avoir identifié d'espace de discussion approprié. L'initiative de l'After Cow vise à encourager les rencontres où la parole est libre, pour contrer l'éloignement et trouver ensemble des solutions aux problèmes quotidiens. Un format de deux heures semble idéal pour permettre un véritable échange sans trop perturber le travail à la ferme.

After COW
Événement réservé aux jeunes éleveurs

Tu souhaites échanger sur ton organisation du travail avec des paysans qui rencontrent les mêmes problèmes que toi ?
Alors, REJOINS NOUS!

MERCREDI 19 JUIN 2024
17h30 - 19h30
Pôle Agricole de Créancey
Apéro offert !

Intéressé(e) ?
Inscris toi via ce QR-Code ou au 03.80.90.89.09

CHAMBRE D'AGRICULTURE CÔTE-D'OR



Matthieu JAVELLE, CA21

Quel bilan après une année d'After Cow ?

Le bilan le plus pertinent est celui des participants eux-mêmes.

Voici les réponses des participants

conseils
groupe
liberté
entraide
vie perso
Espace
échange
pro
améliorer
expression
Respect